

## Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



# Les décisions de recherche d'emploi des nouvelles bachelières en sciences infirmières

Sylvie Larocque et Suzanne Caty

Volume 5, numéro 2, automne 1999

La santé des francophones de l'Ontario

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026280ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026280ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

### ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Larocque, S. & Caty, S. (1999). Les décisions de recherche d'emploi des nouvelles bachelières en sciences infirmières. *Reflets*, 5(2), 225–233. <https://doi.org/10.7202/026280ar>

---

# Les décisions de recherche d'emploi des nouvelles bachelières en sciences infirmières<sup>1</sup>

---

*Sylvie Larocque, inf. MSc.*

*Suzanne Caty, inf. MSc.*

*Écoles des sciences infirmières, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario*

## Introduction

---

Le marché du travail en soins infirmiers a subi plusieurs changements au cours des dernières années. Les possibilités d'emplois pour les nouvelles diplômées avaient diminué énormément en raison de la restructuration du système de santé. De plus, cette restructuration a occasionné des pertes d'emplois, la diminution du nombre de lits, la fermeture de certains hôpitaux et un accroissement des postes à temps partiels ou occasionnels. Toutes ces transformations, combinées à une baisse d'inscriptions dans les programmes de sciences infirmières rendent inévitable une pénurie prochaine d'infirmières (Noesgaard 1998; Sibbald 1998). Réagissant à cette urgence, le gouvernement de l'Ontario a annoncé l'injection de fonds supplémentaires pour créer des postes additionnels en soins infirmiers (Gouvernement de l'Ontario 1999).

Par le passé, les diplômées en sciences infirmières qui étudiaient dans le nord ontarien avaient aussi tendance à choisir cette région comme lieu de pratique. Étant donné la situation précaire d'emplois en sciences infirmières, nous avons voulu connaître l'impact des changements dans le système de santé sur la capacité de nos diplômées de faire carrière dans leur domaine d'études. À cette fin, en 1994, nous avons débuté un projet de recherche ayant pour but d'examiner les stratégies de recherche d'emploi utilisées par nos diplômées du programme de formation initiale (français et anglais) et les facteurs qui l'influencent<sup>2</sup>. Ce projet a été approuvé par le comité d'éthique de l'Université Laurentienne. Nous avons procédé au moyen d'une enquête par questionnaire auprès d'anciennes diplômées du programme de sciences infirmières de l'Université Laurentienne afin d'obtenir de l'information sur leur décision d'emploi en soins infirmiers (Larocque et Caty 1997a, 1997b, 1997c; Caty et Larocque 1998, 1999b).

Le présent article fera un résumé des résultats de notre recherche auprès des diplômées qui ont étudié en français. Plus particulièrement, nous présenterons un résumé des données socio-démographiques, du profil d'emploi de ces diplômées, des facteurs qu'elles ont jugés importants dans leurs décisions d'emploi et des stratégies mises en œuvre pour affronter un marché de travail difficile. Toutes les diplômées du programme francophone de 1995, 1996 et 1997 ont été invitées à participer au projet de recherche. Notre échantillon initial comprenait 30 diplômées. Vingt-deux (73,3 %) ont rempli le questionnaire. De ce nombre, nous en avons retenu 21 pour procéder à l'analyse des données, car une des diplômées qui a retourné le questionnaire a indiqué qu'elle ne travaillait pas présentement en raison d'un congé de maternité. Son questionnaire a été exclu de l'analyse car plusieurs sections étaient incomplètes.

## Données socio-démographiques et profil de carrière professionnel

L'âge moyen des diplômées était de 24.5 ans. Huit (38,1 %) étaient mariées et douze (57,1 %) célibataires. Elles étaient tous directement ou indirectement impliquées dans les soins infirmiers. La majorité (61,9 %) travaillait dans des centres hospitaliers de soins aigus (Tableau 1). Plus des trois quarts (76,2 %) disaient travailler à temps partiel ou occasionnellement, car il n'y avait pas de postes à temps plein. Près de la moitié (47,6 %) détenait plus d'un emploi afin de survivre financièrement et d'acquies plus d'expériences.

Seuls cinq diplômées (23,8 %) travaillaient à temps plein. Parmi ces cinq, trois travaillaient en milieu communautaire, une, en sécurité au travail et l'autre, dans un centre hospitalier de soins aigus hors du Canada. La majorité (76,2 %) des diplômées travaillaient dans le nord ontarien, dont deux seulement détenaient un emploi à temps plein. Chez les autres diplômées, trois travaillaient dans le sud de l'Ontario, une, au Québec et une, à l'extérieur du Canada.

**Tableau 1 — Milieux de pratique des diplômées**

Milieu de pratique	Nombre de diplômées <sup>1</sup> (n=21)
Centre hospitalier de soins aigus	13
Service de soins à domicile	4
Santé publique	4
Autres agences communautaires	3
Centre d'accueil pour personnes âgées	2
Bureau de médecin	2
Centre de soins prolongés	1
Service de santé au travail	1
Centre de soins psychiatriques	1

<sup>1</sup>Certaines avaient deux milieux de pratique

## Sentiments éprouvés

---

Lors de leur recherche d'emploi, les sentiments éprouvés par les diplômées tenaient davantage de l'optimisme et de l'espoir. Cependant, certaines ont aussi indiqué avoir fait l'expérience de sentiments négatifs tels la colère et le désespoir.

## Facteurs considérés

---

Nous avons demandé aux diplômées d'évaluer l'importance de certains facteurs ayant un impact sur leur recherche d'emploi en soins infirmiers. Ces facteurs étaient:

- leurs objectifs de carrière en soins infirmiers à court terme;
- leurs objectifs de carrière en soins infirmiers à long terme;
- leur connaissance de la réalité présente du marché de travail;
- leur connaissance des nouvelles opportunités de carrières dans la profession infirmière;
- l'impact causé par les changements au sein du système des soins de la santé sur la pratique, sur leur programme de formation et sur l'accessibilité des services pour les clients;
- leur salaire potentiel d'emploi en soins infirmiers;
- leur situation financière face à l'impossibilité de trouver un emploi en soins infirmiers;
- leurs valeurs culturelles;
- leurs responsabilités familiales;
- leur réseau social;
- leur style de vie;
- leur flexibilité de déménager afin de trouver un emploi en soins infirmiers;
- leur désir de déménager afin de débiter une carrière en soins infirmiers;
- leur refus de déménager afin de débiter une carrière en soins infirmiers.

En général, la majorité des facteurs a été considérée comme important dans leur recherche d'emploi en soins infirmiers. Toutefois, certains facteurs se distinguent plus que d'autres. Ainsi, trois facteurs ont été perçus comme étant très importants, soit leur connaissance actuelle de la réalité du marché de travail, leurs objectifs de carrière en soins infirmiers à court et à long terme. À l'opposé, trois facteurs ont été perçus comme ayant moins d'importance, soit le refus de déménager, leurs réseaux sociaux et leurs valeurs culturelles.

## Stratégies utilisées

---

Parmi une liste de stratégies proposée, les diplômées devaient choisir celles qu'elles ont utilisées pour tenter d'intégrer un marché du travail difficile en soins infirmiers. Les cinq stratégies utilisées le plus souvent étaient : l'envoi d'un curriculum vitae à plusieurs agences de soins, d'être flexible dans la recherche d'un emploi, d'accepter la possibilité qu'elles ne puissent pas obtenir un emploi à temps plein, d'accepter le fait qu'elles ne puissent pas exercer leur profession dans leur domaine préféré et d'être prête d'accepter n'importe quel emploi en soins infirmiers. Par ailleurs, la stratégie la moins souvent utilisée était celle d'attendre ses résultats aux examens de pratique avant de chercher un emploi en soins infirmiers.

Plusieurs diplômées ont fait des commentaires personnels à la fin de leur questionnaire. Certaines jugent positivement leurs expériences de recherche d'emploi en soins infirmiers, comme en témoignent ces quelques commentaires:

*En dépit de tout, je me considère quand même assez chanceuse [...] Depuis ma graduation, j'ai eu l'occasion de travailler comme infirmière - il y avait seulement deux mois où j'avais rien - mes amies ont rencontré plusieurs difficultés..*

*Il faut être flexible envers les heures de travail (accepté l'emploi même si c'est seulement sur appel) [...] j'ai*

*trouvé cela plus facile (la recherche de travail) après un peu de mois d'expérience [...] mais il faut souvent quitter sa famille et déménager.*

*Je crois que je suis une exception en terme de mon expérience pour trouver un emploi parce que j'ai été embauché seulement que deux semaines après avoir présenté mon C.V.*

D'autres diplômées ont mentionné l'aide et l'appui reçus de leur employeur:

*Mon agence a assisté avec les finances pour prendre un certificat en soins intensifs et ils procurent une orientation spéciale pour que je puisse ensuite travailler pour eux dans ce domaine.*

*[...] la découverte d'un mentor qui m'encourage vers le leadership et la gestion.*

Enfin, certaines ont tenu à souligner la persévérance nécessaire pour travailler en soins infirmiers et pour surmonter leur situation financière précaire:

*Les prêts accordés pour les études deviennent difficiles à repayer suite à la graduation. Il faut persister pour de l'emploi pour pouvoir remettre l'argent à RAFFEO.*

## Conclusion

---

De 1995 à 1997, les résultats de cette recherche démontrent que les diplômées étaient au courant de la situation difficile du marché de travail en soins infirmiers. Elles ont mentionné plusieurs facteurs ayant un impact dans leur recherche d'emploi et plusieurs stratégies mises en œuvre afin de les aider dans leur recherche d'emploi. Si toutes ont été capables de trouver un emploi, la majorité de ces emplois était à temps partiel ou occasionnel. Cette tendance du marché du travail en soins infirmiers est un phénomène bien connu (Bookey-Bassett 1998). La majorité des diplômées du

programme francophone est demeurée dans le nord de l'Ontario pour y débiter leur carrière d'infirmière, bien que seulement deux d'entre elles se soient trouvées un emploi à temps plein. Cet élément tend à démontrer l'importance de l'appartenance régionale, en particulier au Nord, dans la décision d'y débiter sa carrière. Du moins, est-ce un élément qui vaudrait la peine d'être étudié dans une prochaine étude? Il est aussi possible que le bilinguisme des diplômées francophones ait été un atout dans leur recherche d'emploi en soins infirmiers. Il importe de noter que plusieurs des diplômées du programme anglophone ont débiter leur carrière d'infirmière aux États-Unis afin d'obtenir un emploi à temps plein. Une telle avenue n'est pas aussi évidente chez les francophones s'ils veulent conserver leur appartenance culturelle (Coty et Larocque 1999).

La profession s'inquiète de la tendance vers des emplois à temps partiel ou occasionnels et de son impact sur la sécurité des soins offerts aux clients et sur le développement d'une carrière professionnelle (Grinspun 1998; Shamian 1998). De plus, ce type d'emploi nuit à la capacité de nos diplômées d'atteindre une certaine sécurité financière (Hiscott 1996). Cette insécurité financière était le lot de plusieurs de nos diplômés, car près de la moitié devaient avoir deux emplois afin de gagner un salaire décent.

La profession infirmière à travers ses représentantes (RNAO News 1998) a transmis au ministère de la Santé de l'Ontario, ces inquiétudes concernant le processus de restructuration, la réduction du personnel en soins infirmiers, le nombre élevé d'emploi occasionnel et à temps partiel. Selon elles, ces transformations affectent grandement la capacité d'offrir des soins infirmiers de qualité et sécuritaire. Suite à cette sortie, le Ministère de la santé (1998) a décidé de créer un groupe de travail pour étudier l'impact de la restructuration des services de santé sur les soins infirmiers en Ontario. Cette décision démontre que le gouvernement reconnaissait alors le bien-fondé des inquiétudes de la profession infirmière. Plus récemment encore, le Groupe de travail (1999) et l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario (Boyce 1999) ont déposé leurs principales recommandations. On



y mentionne, entre autres, le besoin d'augmenter le nombre d'emploi à temps plein et à temps partiel et de mettre fin aux coupures d'emploi en soins infirmiers.

Ces recommandations ont été acceptées intégralement par le gouvernement de l'Ontario. Ainsi, le gouvernement s'engage à subventionner 12 000 nouveaux postes au cours de la prochaine année (Gouvernement de l'Ontario 1999). L'augmentation de postes, surtout ceux à temps plein, ne peut qu'améliorer les conditions de travail des infirmières et la qualité des soins. Cela facilitera aussi l'intégration au marché du travail des nouvelles diplômées et est propre à favoriser une meilleure sécurité d'emploi et la possibilité de poursuivre leur plan de carrière en soins infirmiers. Reste à voir si les promesses d'augmenter les postes à temps plein et à temps partiel se concrétiseront dans un avenir rapproché. La profession devra être vigilante et vérifier si le gouvernement tient ses promesses.

Cela dit, malgré les décisions récentes du gouvernement concernant les nouveaux postes en soins infirmiers, la situation d'emploi demeure précaire et évolue constamment. C'est pourquoi nous nous proposons de suivre périodiquement nos diplômées afin de connaître leurs décisions d'emploi.

## Bibliographie

- BOOKEY-BASSETT (1998). « Career planning concerns of undergraduate nursing students and new graduates », *Registered Nurse Journal*, vol. 10, no 3, 8-9.
- BOYCE, C. (1999). « Rapport du Groupe de travail sur les soins infirmiers : le ministère consulte l'OIIO ». *Communiqué de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario*, vol. 24, no 1, 26-27.
- CATY, S. et S. LAROCQUE (1999a). *The 1997 BscN Generic Nursing Graduates' Job Search Activities and Employment Profil*, Sudbury, Centre for Rural and Northern Health Research, Laurentian University.
- CATY, S. et S. LAROCQUE (1999b). *New BscN graduates : Where are they practising? A comparative analysis of three classes of Graduates (1995, 1996, 1997)*, Sudbury, Centre for Rural and Northern Health Research, Laurentian University.
- CATY, S. et S. LAROCQUE (1998). *The 1996 BscN Generic Nursing Graduates' Job Search Activities and Employment Profile*, Sudbury, Centre for Rural and Northern Health Research, Laurentian University.

- GOVERNMENT OF ONTARIO (1999, March 19). *Harris Exceeds Task Force Recommendation : Announces 12,000 New Nurses*. Press Release, Toronto.
- GRINSPUN, D. (1998). « Speaking out for health, speaking out for nursing : Nurses voices must be heard », *Registered Nurse Journal*, vol. 10, no 2, 16-17.
- HISCOTT, R.D. (1996). « Debt profiles of new grads », *The Canadian Nurse*, vol. 92, no 3, 32-37.
- LAROCQUE, S. et S. CATY, (1997a). « Graduating nursing students' initial career plans : Influencing factors and responses », *The Canadian Nurse/L'infirmière canadienne*, vol. 93, no 10, 31-35.
- LAROCQUE, S. et S. CATY (1997b). « Nursing graduates career activities : A one-year follow-up study », *Registered Nurses Journal*, vol. 9, no 5, 5-7.
- LAROCQUE, S. et S. CATY (1997c). *The 1995 BscN generic nursing graduates job search activities and employment profile*, NHHHRU Working Paper Series, Sudbury, Laurentian University.
- NOESGAARD, C. (1998). « The cost of caring », *Registered Nurse Journal*, vol. 10, no 1, 4.
- ONTARIO MINISTRY OF HEALTH (1999). *Good Nursing, Good Health : An Investment for the 21<sup>st</sup> Century : Report of the Nursing Task Force*. Toronto, Queen's Printer for Ontario.
- RNAO News (1998). « Nursing organisations issue position statement on nursing in Ontario », *Registered Nurse Journal*, vol. 10, no 4, 20.
- SHAMIAN, J. (1998). « Keep the pressure on », *Registered Nurse Journal*, vol. 10, no 4, 4.
- SIBBALD, B. (1998). « The future supply of registered nurses in Canada », *The Canadian Nurse*, vol. 94, no 1, 22-23.

## Notes

1. Afin d'alléger le texte, le féminin est employé comme terme générique.
2. Ce projet fait partie du programme de recherche du Centre en santé dans les milieux ruraux et du Nord de l'Université Laurentienne, Sudbury.